

au printemps; il forment alors pendant plusieurs années une très-jolie bordure.

Un "chassis-serre" peut facilement s'établir dans tout appartement chaud ayant une ouverture exposée au sud. La cloison intérieure est alors composée de panneaux mobiles pourvus de tablettes et de crochets permettant le placement des fleurs et leur suspension. L'air doit être constamment humide. Cette serre en miniature est un bel ornement et permet la culture d'un grand nombre de plantes. Les plantes grimpantes, tel que les *solanées*, *tropéolum*, *maurandia*, *lière de salon*, *smilax* peuvent entourer de légères colonades. Les *héliotropes*, *mérembergia*, *gilia* suspendus au plafond laissant tomber leur feuillage élégant, tandis que les *camélias*, *géraniums*, *fuchsias*, *verveines*, et mille autres plantes, seront groupées sur les tablettes.

TRANSPLANTATION DES ARBRES FORESTIERS.

 N peut commencer, l'automne, la transplantation des arbres autres que les résineux; car pour ceux-ci, du moins lorsqu'ils sont déjà grands, la réussite est beaucoup plus assurée lorsqu'on y procède au printemps.

Lorsqu'on arrache les arbres de toute espèce pour les transplanter, on doit procéder à cette opération avec les plus grandes précautions pour ménager les racines; car l'arbre reprend avec d'autant plus de facilité qu'il a plus de racines. C'est pour cela que les arbres venus en pépinière reprennent généralement beaucoup mieux que ceux qu'on arrache dans les forêts, et dont les racines ont, en général, peu de développement. On ne doit jamais employer ces derniers qu'en plants très-petits.

En plantant un arbre feuillu, c'est-à-dire, un arbre autre que les résineux, on pare ses racines, ou autrement on coupe, par une tranche nette, à la serpette, celles qui ont été gâtées ou endommagées, en conservant le plus de chevelu qu'il est possible. Si l'arbre a un pivot, on conserve celui-ci, lorsqu'on peut commodément le placer dans le trou, sinon on peut le supprimer sans inconvénient. On taille plus ou moins court les branches du jeune arbre, si l'on juge que la tête est trop forte en proportion des racines; on taille très-court ceux qui auraient perdu beaucoup de racines dans la transplantation. On étale avec soin les racines et le chevelu dans le trou, sur de la terre ameublie, et on les couvre douce-

ment, en répandant sur elles, avec la main, la terre la plus douce et la plus meuble qu'on tasse modérément. On ne doit, au reste, planter, en cette saison, des arbres grands et petits que dans les terrains secs et légers, où il n'y a pas lieu de craindre que les racines se pourrissent pendant l'hiver.

On ouvre les trous destinés aux transplantations, et l'on a soin de séparer en trois parties la terre que l'on en tire: d'abord les gazons qui formaient la surface; ensuite la terre végétale placée immédiatement au-dessous, et, enfin, la terre du fond. Au moment de la transplantation, on remuera avec la bêche la terre au fond du trou, afin que les racines de l'arbre reposent sur de la terre meuble. On couvrira ensuite celles-ci de la terre végétale douce tirée précédemment du trou, en la tassant modérément; on placera les gazons sur cette dernière, et, enfin, on mettra à la surface la terre tirée du fond du trou. Ces précautions devront être prises dans la transplantation de toutes les espèces d'arbres fruitiers ou forestiers, au printemps comme à l'automne. Les trous doivent être proportionnés aux dimensions des racines des arbres qu'ils doivent recevoir, de manière qu'on ne soit forcé d'en supprimer que le moins possible. L'économie seule doit empêcher de faire les trous trop grands; car, plus le trou sera grand, plus l'arbre prospérera. Cependant, si le trou est très-profond, on doit l'emplir en partie de terre douce, avant d'y placer l'arbre, car celui-ci ne profitera pas et pourra même périr, si les racines sont enterrées trop profondément. On peut prendre pour règle générale d'enterrer les racines à la même profondeur qu'elles avaient dans la pépinière, ce qu'on reconnaît en recherchant sur la tige le point qui se trouvait à la surface du sol. Cependant on doit prévoir que l'arbre s'enfoncera plus ou moins avec le temps, par l'effet du tassement de la terre placée sous ses racines.

CONSERVATION DES PLANTES SARCLES.

 OUS les travaux de culture sont maintenant terminés pour les récoltes de l'année: on a du bœcher, pour les semailles du printemps suivant, les terres argileuses qui ont besoin de l'action des gelées pour s'ameublir. On a relevé les bordures d'oseille, de ciboule et de fraisiers, c'est-à-dire qu'on a arraché tous les vieux pieds, et on les éclate pour en planter de nouvelles bordures, en changeant, autant que possible, l'emplacement de chaque espèce de